

10 pintes de noix.

A l'aide d'un gros pinceau trempé dans cette composition, vous en étendez une couche sur le tronc et sur toutes les parties atteintes. En très peu de temps les mousses et les lichens se détachent; à la place qu'ils occupaient se montre une écorce lisse, et bientôt l'arbre, débarrassé de ces cryptogames, croît avec une nouvelle vigueur.

C'est au printemps, au moment de la première montée de la sève, qu'il est avantageux de faire usage de cette composition.

#### Moyen de détruire la gale des moutons.

Il suffit de frictionner une fois. — quelquefois deux, — la bête atteinte de gale avec de l'huile de cade, substance d'un prix fort peu élevé.

Ce moyen est employé communément et très-efficacement par les bergers des Alpes et de certaines parties du Midi de la France.

#### Choses et autres.

*Conférence agricole à Sherbrooke.*—Tel qu'annoncé, il y eut une charmante réunion agricole mercredi soir, le 4 Septembre courant, à la Salle des Arts.

La séance avait été organisée sous les auspices de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, qui avait invité M. l'abbé Montminy à y donner une conférence.

M. R. H. Pope, l'un des patrons de l'Association, prit le fauteuil de la présidence et ouvrit la séance en présentant le savant conférencier.

M. l'abbé Montminy nous a parlé une heure durant, avec cette franchise et cette éloquence du cœur qui le distinguent et qui ne manquent jamais de porter la conviction. En attendant ce patriote par excellence, le cultivateur sent qu'il est en présence d'un ami sincère, d'un homme qui ne veut que son bien.

M. Montminy rend sa pensée telle que son patriotisme la lui inspire, sans effort, sans fleur de rhétorique, sans la moindre prétention à l'effet oratoire. La vérité et les bons conseils coulent de sa bouche dans toute leur aimable simplicité.

Inutile de dire que sa conférence a été vivement goûtée par l'auditoire, composé d'une foule de cultivateurs venus de toutes parts, tant pour visiter l'exposition que pour assister à cette séance.

M. Montminy a surtout insisté sur la nécessité du calcul et de la réflexion en agriculture. Si le cultivateur canadien, dit-il se rendait mieux compte de la noblesse de sa profession, il serait le plus heureux de la terre; car le Canada est le plus beau pays du monde et ses ressources agricoles peuvent soutenir une comparaison avantageuse avec celle de n'importe quel autre climat.

Monsieur J. C. Chapais, rédacteur du *Journal d'Agriculture*, présent à la séance fut invité à dire quelques mots. Il félicita la ville de Sherbrooke, et les Cantons de l'Est en général, sur le brillant succès obtenu par l'exposition.

Parlant d'un récent voyage qu'il fit à l'île du Prince-Edouard, il nous fit part de ses observations sur le genre de culture suivi par les acadiens, qui ont recours aux engrais fournis par la mer pour restituer au sol ce que les récoltes lui enlèvent chaque année. Et il voudrait voir les cultivateurs de la Province de Québec s'appliquer d'avantage à ce système de restitution, qui est la base du succès agricole.

Après un vote de remerciements à l'adresse de M. l'abbé Montminy et quelques remarques appropriées de la part du président, la réunion s'est dispersée, chacun emportant la meilleure impression et le meilleur souvenir de ce qu'il avait entendu.—*Le Pionnier.*

*Pour ferrer les chevaux en cinq minutes.*—On sait combien la méthode actuellement employée, pour ferrer les chevaux est longue et pénible. Il en résulte de très-graves inconvénients,

surtout en campagne, où le besoin de faire vite s'impose comme une nécessité absolue. Un inventeur anglais a, paraît-il, trouvé le moyen de réduire dans des proportions considérables la durée de cette opération. Avec son système, un homme un peu au courant peut ferrer une bête en trois minutes au lieu de quinze à vingt minutes qu'il faut actuellement. Le procédé consiste à fixer le fer à l'aide d'une bande d'acier qui entoure le sabot et est posée de telle sorte que trois clous suffisent à la retenir.

*Les bleuets du Saguenay.*—Les bateaux du Saguenay de la compagnie Richelieu transportent à Québec une grande quantité de bleuets, non seulement en boîtes ordinaires, mais aussi sous forme de conserves. Ces bleuets ainsi confits arrivent en boîtes contenant chacune douze cannettes. Ces bleuets sont ainsi préparés en plusieurs endroits du Saguenay, entre autres à la Baie des Ha! Ha! et aux Eboulements et expédiés à Québec, pour être distribués dans les différentes parties de la province. Les promoteurs de cette industrie, sont, dit-on, les membres d'une société de St. Jean, N.-B.

Plusieurs jeunes filles sont employées à ces établissements à laver et faire bouillir ces bleuets, qui ensuite sont mis en boîtes soudées hermétiquement par des ouvriers aptes à ces travaux.

Nous accusons réception d'un exemplaire du *Sorelois Illustré*, publié à Sorel, à l'occasion des démonstrations qui ont eu lieu en juillet. Cette publication sous le double rapport typographique et lithographique est très belle.

La partie littéraire se recommande d'elle-même. Nous y voyons des articles des meilleurs écrivains canadiens: Le *Sorelois Illustré* coûte 10 cts. l'exemplaire, et est en vente dans tous les dépôts de journaux de la province de Québec. Nos remerciements pour l'envoi.

Le public Canadien devrait encourager le journal *"The Dominion Illustrated"*. Ce journal fait tout ce qu'il peut pour faire connaître le Canada.—Ses ressources, ses paysages, ses principaux hommes, ses habitudes nationales et sociales.—Le dernier numéro (Septembre 7) consacre des pages bien remplies par les illustrations, aux jeux annuels de la "Société calédonienne de Montréal" ainsi que les portraits du président et du vice-président de la société. Tout Canadien aura fier de voir les succès de Mademoiselle Gregory, B. A. Mus.-Bac., et aussi ceux du Sergent-Major Rogers, l'heureux gagnant de la médaille d'or du Gouverneur Général au Collège Militaire de Kingston.

Le *"Dominion Illustrated"* est publié par la *"Dominion Illustrated Publishing Company"*, dont M. G. E. Desbarats est le Directeur-Gérant, No. 73 rue St Jacques, Montréal.

#### RECETTES

##### De l'entretien des chaussures de chasse

Une bonne recette pour maintenir les chaussures de chasse en bon état, est chose si précieuse, que chaque chasseur à la sienne et qu'il la préfère à celle de son voisin, ce qui me paraît si naturel que je n'en fais ni une, ni deux, et je prône hardiment la mienne.

Elle se compose d'huile, de cire jaune et de suif en branche. On coupe le suif en petits morceaux que l'on met dans un poëlon vernissé, et le fait fondre sur un feu doux. On écume et on retire toutes les fibres, tous les petits muscles, puis on ajoute gros comme une pomme d'api de cire jaune et la valeur d'un ver à pied d'huile de lin, pour 1½ lb. de suif.

On remue afin d'opérer le mélange, mais sans pousser à l'ébullition, puis on passe à travers un clair tamis et l'on remplit le vase destiné à conserver la composition qui doit être placée au lieu sec.

##### Brewage adoucissant pour le rhume.

Prenez deux onces de figues, la même quantité de raisins et de barley, une demi-once de racine de réglisse et une demi-once de grains de lin, faites bouillir le tout dans trois demi-niards d'eau jusqu'à ce qu'elle soit réduite à une chopine, et coulez. A prendre un verre à vin matin et soir, où chaque fois que la toux vous incommodera.